

Zeitschrift: Hochparterre : Zeitschrift für Architektur und Design
Herausgeber: Hochparterre
Band: 34 (2021)
Heft: [13]: Prix Lignum 2021

Artikel: Amplification de l'existant
Autor: Elmer, Marion
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-965829>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Elévation de la façade est, avec les galeries-jardins d'hiver.

3 Bronze

Amplification de l'existant

À Vevey, Rapin Saiz Architectes ont surélevé d'un niveau une ancienne maison d'artisans. Leur stratégie d'intervention sur l'existant se révèle exemplaire.

Texte:
Marion Elmer
Photos:
Joël Tettamanti

En cette chaude après-midi d'été, l'ambiance est agréable, presque un peu somnolente dans le quartier veveysan de la Valsainte. Le gazouillis des moineaux se détache du bourdonnement de fond de la route cantonale. Autrefois, c'est plutôt le chant des moines qui devait se mêler au crissement des scies et au rythme des marteaux de forge. Car cet ancien quartier artisanal abritait aussi un couvent.

Aujourd'hui, c'est l'habitat qui y domine. Certains immeubles sont pittoresquement couverts de lierre et de chèvrefeuille... et ont de toute évidence connu des jours meilleurs. La rue du Chablais est une ruelle tranquille, avec une place de jeu au bout et un grand tilleul au milieu. De part et d'autre du carrefour central se dressent deux maisons presque jumelles, entre lesquelles la différence la plus frappante est la surélévation d'un rouge soutenu qui couronne le numéro 8. Celui-ci est par ailleurs dépourvu de balcons sur la rue, tandis que son entrée se situe dans l'angle coupé.

En bas l'atelier, en haut le logement

Cette dernière n'a été aménagée que tardivement. «Autrefois, l'entrée se faisait uniquement par le jardin», explique Vincent Rapin lorsque nous commençons notre visite. Érigé au XIX^e siècle, le bâtiment comptait à l'origine

deux niveaux, avec en bas l'atelier et, en haut, le logement de la famille d'artisans. Le deuxième étage n'a été ajouté que plusieurs décennies plus tard, et le troisième en 2019. On peut identifier ces différentes époques de construction en observant la façade est et, en particulier, les fenêtres des galeries-jardins d'hiver. Au rez-de-chaussée, les vantaux sont divisés en trois carreaux et, au premier étage, en dix-huit. Au deuxième étage - réalisé plus tard -, seule la partie supérieure des vantaux est divisée en deux carreaux. Au dernier étage, enfin, les fenêtres toute hauteur sont dépourvues de petits-bois et reprennent le rythme des niveaux inférieurs. Ainsi le traitement différencié de la façade n'en compromet-il pas l'unité. «Il y a un jeu, certainement un peu ambigu, entre expression du système constructif en bois et décorum de façade, emprunté pour partie au registre de la maçonnerie», commente Rapin. Les architectes ont, en surélévation, réinterprété le motif de la galerie en tenant compte des exigences actuelles en matière d'efficacité énergétique et d'étanchéité.

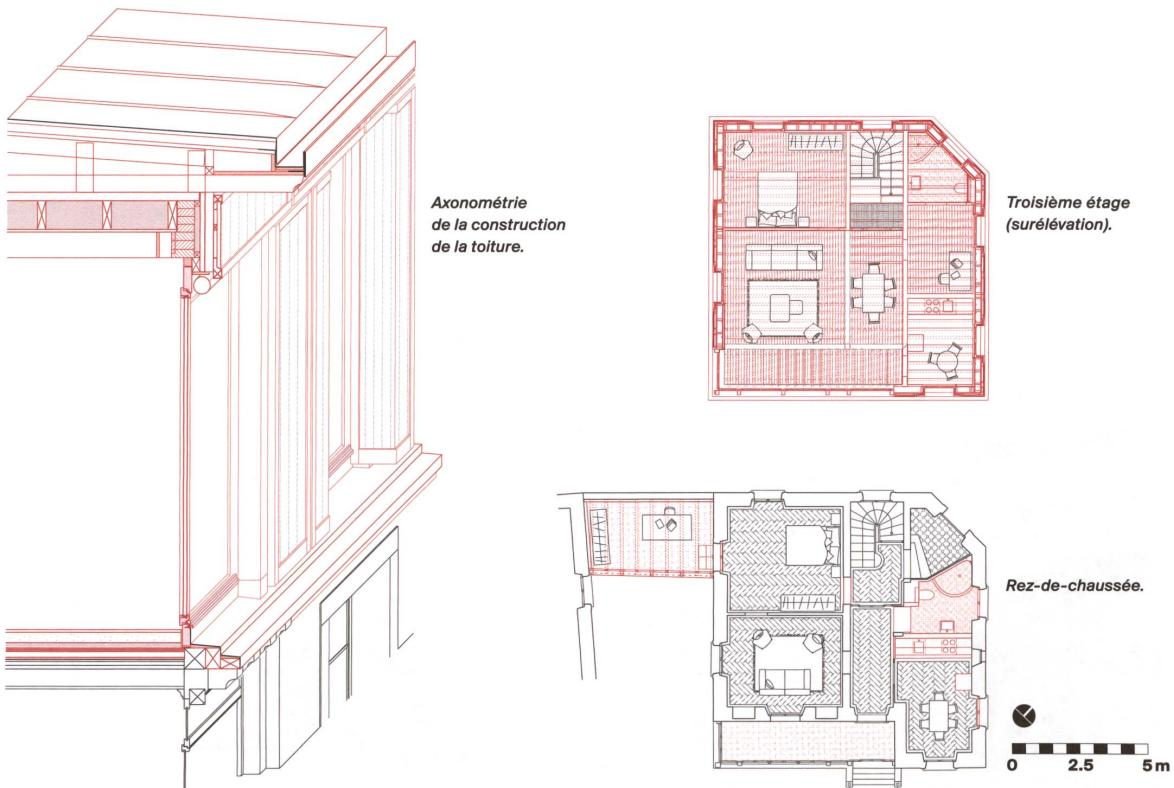
La cage d'escalier témoigne, elle aussi, de l'histoire complexe du bâtiment: on accède au premier étage par des marches en pierre, au deuxième par un escalier métallique et au troisième par un escalier en bois. Dans une modeste maison d'artisans, ce genre de détails apporte une note originale. Du fait de la valeur patrimoniale de l'immeuble, ces escaliers ont pu être conservés malgré les inconvénients qu'ils présentent en termes de protection incendie. →



La surélévation apporte une nouvelle touche de couleur dans l'ancien quartier artisanal veveysan.



Les galeries des logements préexistants ne sont pas chauffées.



→ Les anciens logements, dont le plan était on ne peut plus simple, possédaient chacun quatre pièces et des toilettes, mais ni cuisine, ni salle de bains, ni chauffage central. Si une rénovation s'imposait, c'était toutefois moins en raison de leur niveau d'équipement rudimentaire que de leur état très dégradé. «Lorsque nous avons estimé le coût des travaux, les propriétaires sont presque tombés de leur chaise», se souvient Rapin.

Toiture ou façade ?

L'architecte a donc proposé de surélever l'immeuble d'un étage afin d'augmenter les revenus locatifs. Les propriétaires ont accepté et se sont montrés soulagés lorsque le permis de construire a été délivré. «La question de savoir si la surélévation devait constituer un chapeau - donc une toiture - ou un rehaussement des murs - donc une façade - nous a accompagnés durant tout le processus de projet», raconte Rapin. La légèreté de la construction bois et le rouge sang-de-bœuf - une technique traditionnelle d'imprégnation du bois - évoquent plutôt un chapeau; le rythme et l'alignement des fenêtres et le jeu des corniches, plutôt un prolongement des murs. Détail raffiné: les deux fenêtres de la chambre à coucher sont dotées de volets coulissants composés de deux panneaux dont l'un se rabat sur l'autre en position ouverte.

Dans les logements préexistants, les deux pièces entre lesquelles se trouvaient les toilettes ont été transformées, l'une en cuisine habitable, l'autre en une salle de bains précédée d'une antichambre polyvalente. Le chauffage et la production d'eau chaude sont aujourd'hui assurés par un chauffage central au gaz. Les performances énergétiques n'ont été améliorées qu'au niveau des fenêtres, dont les cadres ont été dotés, moyennant leur renforcement, de vitrages isolants.

Au logement du rez-de-chaussée sont rattachés le jardin et une annexe d'un niveau. Dans l'étroite galerie non chauffée, où un lit d'appoint se cache derrière un rideau, les habitants ont aménagé un petit bureau avec vue sur le jardin. «Le jardin», soupire Vincent Rapin. Les architectes avaient ici imaginé un beau projet, mais les propriétaires n'ont pas voulu investir davantage et se sont contentés de faire livrer quelques pierres. Au moins la réalisation de places de stationnement dans la cour aura-t-elle été évitée. Si le lieu se mue tout de même en une petite oasis, c'est grâce aux pouces verts des occupants.

Une tonalité nouvelle dans le quartier

Au premier étage, deux chats siamois ronronnent à travers les pièces. Leurs maîtres, un graphiste et une enseignante, ont aussi installé un lit dans le jardin d'hiver - pour les chaudes nuits d'été. Au dernier étage, dont l'enveloppe se compose d'éléments bois préfabriqués, les architectes ont repris l'organisation en plan des niveaux inférieurs, à ceci près que hall d'entrée, séjour et jardin d'hiver sont ici fusionnés en un seul et même espace. Seuls un poteau et de courtes solives perpendiculaires aux autres rappellent le motif de la galerie. Les parois intérieures sont revêtues de plaques de plâtre fibrées à couvre-joints qui sont, comme le plafond, peints en blanc. Calmes et lumineuses, les pièces contrastent ici avec les façades - visibles de loin - de la surélévation, dont le rouge introduit une tonalité nouvelle dans le quartier. Peut-être celle-ci inspirera-t-elle d'autres propriétaires? ●



Seuls un poteau et de courtes solives rappellent le motif de la galerie.

Rénovation et surélévation d'un immeuble de logements, 2019
Vevey (VD)

Maître de l'ouvrage: privé

Architecte: Rapin Saiz

Architectes, Vevey

Ingénieur: Ratio Bois, Cuarny

Exécution des travaux en bois: Burgy, Denges

Menuisiers: la passion du bois, Belfaux; Wider,

Morges

Bois principalement mis en œuvre: Epicea, lasuré

Kommentar der Jury

Die Aufstockung eines denkmalgeschützten Handwerkerhauses in Vevey wirkt so, als hätte es sie schon immer gegeben. Genauer: Sie macht das Haus besser, als es zuvor war. Die Architekten leiten aus dem denkmalgeschützten Bestand ein Vokabular ab, mit dem sie die Geschichte des Hauses weitererzählen. Hinzukommen Themen, die sie in der Nachbarschaft abgeschaut haben. Das Resultat ist eine Aufstockung, die das Quartier nicht nur baulich, sondern auch baukulturell nachverdichtet. Ähnlich im Inneren: Die Architekten nehmen die Themen des Wintergartens auf und spinnen sie weiter. Die Teilung und Fügung des Holzbaus gliedern den offenen Raum unter dem Dach. Die Ausführung ist sorgfältig und auf jedes Detail bedacht. Aus dem alten Thema des Dachstuhls entwickeln die Architekten eine raumfüllende, eigene Sprache. So entsteht ein Raum, der den knappen Platz mit architektonischem Reichtum mehr als wettmacht. Die Strategie ist exemplarisch für viele Aufstockungen in der Schweiz. Sie verdeutlicht die Vorteile des Holzbaus für diese allgegenwärtige Aufgabe, für die der Baustoff prädestiniert ist. Sie beweist, dass die Nachverdichtung ein Gewinn sein kann für alle: die Eigentümer, die Bewohnerinnen und das Quartier. Und sie vereint den Werkstoff Holz mit dem Massivbau. So, als hätten die beiden schon immer zusammengehört.

Commentaire du jury

La surélévation de cette ancienne maison d'artisans veveysane donne l'impression d'avoir toujours existé. Mieux: elle confère au bâtiment encore plus de valeur qu'il n'en avait. À partir de l'existant, les architectes ont développé un vocabulaire qui leur a permis d'en poursuivre l'histoire. Le projet s'est par ailleurs enrichi de thèmes fournis par le contexte urbain. De fait, la surélévation n'accroît pas seulement la densité du quartier en termes de volume construit, mais aussi de culture du bâti. Il en va de même à l'intérieur, où les architectes réinterprètent, dans la surélévation, le motif de la galerie-jardin d'hiver. Le grand espace ouvert est ici subdivisé en différentes zones par les éléments porteurs de la construction bois. L'exécution est soignée et chaque détail mûrement étudié. En s'inspirant du vieux motif de la charpente, les architectes déclinent un langage architectural singulier, dont la richesse fait plus que compenser le peu de place à disposition.

La stratégie adoptée est susceptible d'être appliquée à de nombreuses surélévations en Suisse. Elle illustre les avantages du bois pour ce type d'interventions, auxquelles le matériau se prête idéalement. Elle montre que la densification peut être un gain tant pour les propriétaires et les habitants que pour le quartier tout entier. Enfin, construction bois et construction massive se conjuguent ici comme si toutes deux avaient toujours été indissociables.

Commento della giuria

La sopraelevazione di questo antico edificio di Vevey sembra esistere da sempre; anzi lo valorizza maggiormente. Gli architetti hanno sviluppato la storia dell'edificio riferendosi alla struttura preesistente classificata come storica. Il progetto si è inoltre arricchito di temi forniti dal contesto urbano adiacente; il risultato è un ampliamento che densifica il quartiere in termini di volumi costruiti e cultura architettonica.

L'interno riflette il tema del giardino d'inverno che gli architetti hanno ripreso ed elaborato. La divisione e la predisposizione della struttura separano lo spazio aperto sotto il tetto. Un'esecuzione accurata prende in considerazione ogni dettaglio; ispirandosi al tema della carpenteria gli architetti hanno sviluppato un proprio linguaggio compensando il poco spazio a disposizione. La ricchezza architettonica bilancia pienamente l'esiguità dei locali.

La strategia adottata è esemplare e può essere replicata a numerose altre sopraelevazioni in Svizzera in quanto evidenzia appieno i vantaggi del legno per questo tipo di costruzioni. Questo a dimostrazione di quanto una densificazione possa essere un vantaggio per tutti i proprietari e abitanti del quartiere. La costruzione massiccia e il legno si completano come se fossero da sempre indissociabili.